

SOME RARE EAST EUROPEAN BOOKS

on the Bible, Semitology, Ancient Near East
and the Mediterranean Archaeology
available from

The Enigma Press, ul. Borsucza 3/58, 30-408 Kraków, Poland

E-mail: zjkapera@vela.filg.uj.edu.pl

I

01. A. Yu. A Y C H E N V A L D', Sovremennyj Ivrit [in Russian: Contemporary Modern Hebrew], Moskva 1990, 8*, pp. 150. Paper. Price: USD 12.00
02. Krzysztof M. C I A Ł O W I C Z, Les têtes de massues des périodes prédynastique et archaïque dans le vallée du Nil, Warszawa-Kraków 1987, 8*, pp. 68, illustrations. Paper. USD 12.00
03. Krzysztof C I A Ł O W I C Z, Les palettes égyptiennes aux motifs zoomorphes et sans décoration. Études de l'art prédynastique, Kraków 1991, 8*, pp. 85, 25 figures. Paper. USD 12.00
04. Edward D A B R O W A, L' Asie Mineure sous les Flaviens, Wrocław 1980, 8*, pp. 100. Paper. Price: USD 12.00
05. Aleksander D U B I Ń S K I, Caraimica. Prace karaimoznawcze, Warszawa 1994, big 8*, pp. 290, 16 plates. Paper. [Collection of essays in German, Russian, Tyrkish and Polish. Included an extensive bibliography of the Polish Caraims]. USD 35.00
06. Igor M. D Y A K O N O V, Lyudi goroda Ura [in Russian: Men of Ur], Moskva 1990, 8*, pp. 429. [English summary, pp. 424-428]. Bound. Price: USD 38.00
07. ÉTUDES ET TRAVAUX. Vol. XIV, Varsovie 1990, big 8*, pp. 432, illustrated.[Essays on the Mediterranean Archaeology and annual reports on the Polish excavations in the Middle East and Egypt]. Paper. Price: USD 50.00.
08. S. M. I A K E R S O N, Hebrew Incunabula. Description of publications kept in libraries of Moscow and Leningrad, Leningrad 1988, 8*, pp. 337. Paper. [Text in Russian. Numerous illustrations. English summary on pp. 270-272. Price: USD 20.00
09. Tadeusz K O T U L A, Aurélien et Zénobie. L'unité ou la division de l'Empire?, Wrocław 1997, 8*, pp. 209, 1 map. Paper. USD 25.00
10. Jerzy K U R Y Ł O W I C Z, Studies in Semitic Grammar and Metrics, Wrocław 1972, 8*, pp. 207. Paper. Price: USD 60.00
11. A. A. M A R T I R O S Y A N, Dełovoj dom Egibi [in Russian: The Egibi Archives from Babylonia, VIth c. B.C.E.], Erevan 1989, small 8*, pp. 191. Paper. USD 16.00
12. MATERIAŁY ARCHEOLOGICZNE. Tom XXX [Egyptological and Classical Volume], Publ. by the Cracow Archaeological Museum, small 4*, pp. 115, [24] plates including [4] in colour. Paper. USD 28.00

Attention: postage and packing included in price of books.

FOLIA ORIENTALIA
VOL. 34 1998
PL ISSN 0015-5675

WITOLD MAŃCZAK

IRRÉGULARITÉS DU PRONOM YAKOUTE TUOX "QUOI"

Dans un intéressant article consacré aux quelques irrégularités du pronom yakoute mentionné dans le titre, Marek Stachowski (1990) présente le tableau suivant:

	Datif	Accusatif	Instrumental
Böhtl. (1851)	tuoxxa ~ toyo	tuoyu ~ tugu	tuoyunan
Jastr. (1938)	tuoxxa	tugu	tugunan
GJa (1982)	tuoxxa	tuoyu ~ tugu	tuoyunan ~ tugunan
SaT (1985)	tuoxxa	tugu	tugunan
PJa (1987)	tuoxxa	tugu	tugunan

Il en résulte que le pronom en question présente une alternance: *uo*, *o* ou bien *u*. Après avoir critiqué les explications de ses prédécesseurs, Stachowski propose la solution suivante:

	Dat.	Akk.	Instr.
ältere Varianten	toyo	tuyu	tugunan
jüngere Varianten	tuoxxa	tuoyu	tuoyunan

A son avis, *tuox* provient de **tōx* (< *to* + *ox*), et le dat. **tōx-xa* s'est développé en **tōxa* > *toyo*. Comme parallèle, il indique "**ōn* > jak. *uon* 'zehn', doch **ōn-unč* > jak. *on-us* 'der zehnte'". La forme *toyo* doit être régulière, tandis que *tuoxxa* s'explique par analogie avec le nom. *tuox*. L'analogie avec le nom. *tuox* est également responsable de *uo* à l'acc. *tuoyu* et l'instr. *tuoyunan*, tandis que *tugu* provient de **toyu* < **tōx-y*. *Tugu* doit sa naissance à une assimilation **o - u* > *u - u*, comparable à celle qui a eu lieu dans *umus* "untertauchen", cf. a. turc *čom-uš*.

A notre avis, le rapport entre les formes avec *o* ou *u* (*toyo, tugu, tugunan*) et celles avec *uo* (*tuoxxa, tuoyu, tuoyunan*) est inverse, c'est-à-dire que les formes avec *uo* sont plus anciennes, tandis que celles avec *o* ou *u* sont plus récentes et s'expliquent par ce que nous appelons un développement phonétique irrégulier dû à la fréquence d'emploi. Nous n'avons pas besoin d'expliquer en quoi ce développement consiste parce que nous y avons consacré trois monographies (Mańczak 1969, 1977 et 1987) ainsi que de nombreux articles. Voilà pourquoi nous nous restreindrons à la présentation de plusieurs arguments à l'appui de la thèse selon laquelle les formes *toyo, tugu, tugunan* présentent la réduction de *uo* à *o*, *u* grâce à un développement phonétique irrégulier dû à la fréquence.

Premier argument. Le développement phonétique irrégulier dû à la fréquence consiste souvent en monophthongaison d'une diphtongue. Le mot latin *dominum* est devenu en espagnol non seulement *dueño*, mais aussi *don*, *dominam* a abouti non seulement à *dueña*, mais aussi à *doña*. Les mots latins *comitem* et *hominem* sont devenus d'abord régulièrement *cuemde*, *huembre*, mais maintenant on emploie des formes réduites *conde* "comte" et *hombre* "homme". Le lat. *bene* est devenu en français non seulement *bien*, mais aussi *ben*, tandis que l'italien ne présente que la forme réduite *bene* (au lieu de **biene*, auquel on aurait dû s'attendre). Au XVII^e siècle, la diphtongue *oi* est devenue en français régulièrement [we] (> [wa] plus tard) et irrégulièrement [e], ce qui explique la différence entre le prénom *François* et l'ethnonyme *Français* (beaucoup plus utilisé que *François*). D'une façon générale, les adjectifs plus employés sont terminés en *-ais* (*anglais, néerlandais*), tandis que les adjectifs plus rares se terminent en *-ois* (*danois, suédois*).

Dans angl. *Newton, Birmingham*, *-ton* et *-ham* sont des formes réduites de *town* et *home*. Il en est de même de *mi-* dans *milord, milady* (forme abrégée de *my*). Dans *Monday*, *-day* présente soit une diphtongue soit une monophthongue.

En anglais, il y a 15 mots en *-ave*, par ex. *save*, parmi lesquels un seul présente la monophthongaison de la diphtongue, à savoir *have*, qui est le plus fréquent parmi les mots en *-ave*.

Il y a 16 verbes faibles monosyllabiques en *-ay*, par ex. *play*, parmi lesquels un seul présente une réduction de la diphtongue, à savoir *say* (*says, said*), qui est le plus fréquent parmi les verbes en *-ay*.

Parmi les mots en *-ayer*, par ex. *layer*, seul *prayer* présente une réduction de la diphtongue, et *prayer* est le plus fréquemment usité parmi les mots en *-ayer*.

Il y a 36 mots en *-ire*, par ex. *fire*, parmi lesquels un seul a subi une réduction irrégulière, à savoir *sire* > *sir*, qui, du point de vue de la fréquence, occupe la deuxième position parmi les mots en *-ire*.

Il y a 11 monosyllabes en *-one*, par ex. *tone*, parmi lesquels seul *gone* présente une monophthongaison de la diphtongue, et *gone* est plus utilisé que les autres monosyllabes en *-one*.

Parmi les monosyllabes en *-our*, par ex. *flour*, seul *your* peut présenter une réduction de la diphtongue, et *your* est le plus fréquent parmi les monosyllabes en *-our*.

Il y a 6 mots en *-over*, par ex. *clover*, parmi lesquels un seul peut présenter une réduction de la diphtongue, à savoir *over* (> *o'er*), et *over* est le plus employé parmi ces mots.

Il y a 15 mots en *count-*, par ex. *county*, parmi lesquels un seul présente une réduction de la diphtongue, à savoir *country*, qui est le plus fréquent parmi ces mots.

Parmi les composés avec *house-* (par exemple *household*), *husband*, qui présente une réduction de la diphtongue, est le plus fréquent.

Les noms des jours de la semaine (par ex. *Monday*) peuvent présenter une réduction de la diphtongue, ce qui s'explique par leur fréquence parce que ces mots sont plus utilisés que *midday* ou *doomsday*.

Waistcoat, qui présente une réduction de la diphtongue écrite *ai*, est plus employé que *waistline*. Il en est de même de la différence entre *breakfast* et *breakwater* ou entre *holiday* et *holystone*.

En espagnol, le *e* bref tonique devient *ie*, par ex. *terram* > *tierra*, mais la conjonction latine *et* a abouti en espagnol soit à *y* soit à *e*, c'est-à-dire que soit le second soit le premier élément de la diphtongue a irrégulièrement disparu. Il en est de même du lat. *suum*, qui, régulièrement, aurait dû aboutir à **suo*, mais seuls *su* et *so* (dans la vieille langue) sont attestés, ce qui signifie que soit le second soit le premier élément de la diphtongue a irrégulièrement disparu.

On retrouve une situation semblable en yakoute. La différence entre *tuoxxa, toyo, tugu* et *tugunan* consiste en ce que, dans *toyo*, le premier élément de la diphtongue *uo* est tombé, tandis que, dans *tugu, tugunan*, le second élément a subi le même sort. Le but du développement phonétique irrégulier dû à la fréquence consiste à abrégé les mots, mais peu importe que tel ou autre élément du mot disparaisse. La conjonction protoslave **ježe* a abouti en polonais soit à *iz* soit à *že* : dans le premier cas la dernière voyelle est tombée irrégulièrement, dans le dernier cas une chute irrégulière inverse a eu lieu.

Deuxième argument. Nous avons dépouillé le dictionnaire de fréquence de Eaton (1961), qui relève, entre autres, les 6000 mots français les plus usités. Les mots qui ont subi des réductions irrégulières s'y présentent comme suit:

1 ^{er} mille	99	86%	Test χ^2 409,55 > 11,07
2 ^e mille	9	8%	
3 ^e mille	4	3%	
4 ^e mille	2	2%	
5 ^e mille	1	1%	
6 ^e mille	—	—	

Il en résulte que les mots qui subissent des réductions irrégulières se recrutent surtout parmi les mots qui, sur une liste de fréquence, appartiennent au premier mille. Il n'existe pas de dictionnaire de fréquence du yakoute, mais nous pouvons attirer l'attention sur le fait que, selon le dictionnaire de Eaton (1961), qui divise les mots, d'après leur fréquence, en 12 groupes (1–500, 501–1000, 1001–1500, etc.), les pronoms angl. *what*, fr. *que*, *quoi*, all. *was*, esp. *que*, *qué* appartiennent aux 500 mots les plus employés. Selon le dictionnaire de Kurecz, etc. (1990), le pronom polonais *co* occupe, sur la liste de fréquence, la 19^e position. Il est indubitable que le mot yakoute *tuox* est aussi très employé.

Troisième argument. Si les changements phonétiques irréguliers dus à la fréquence se produisent à l'intérieur d'un paradigme flexionnel ou d'une famille de mots, les réductions ont lieu plus souvent dans les formes les plus fréquentes que dans les formes plus rares. Par exemple, le mot polonais *brat* "frère" présente la chute irrégulière du *r*, qui s'est maintenu dans les dérivés *braterski* "fraternel" et *braterstwo* "fraternité", moins employés que *brat*. Le titre polonais *książę* "prince" a subi des abrègements irréguliers dans certaines formes du singulier (gén. *księcia* < *książęcia*, dat. *księciu* < *książęciu*, etc.), tandis qu'au pluriel, qui est moins employé que le singulier, toutes les formes sont régulières: *książęta*, *książąt*, *książętom*, etc. Il en est de même du pronom *tuox*, qui a subi des réductions irrégulières dans certaines formes du singulier, alors que toutes les formes du pluriel sont normales.

Quatrième argument. À côté du développement phonétique irrégulier dû à la fréquence, il existe une autre évolution irrégulière qui consiste en des accidents phonétiques connus depuis longtemps sous le nom d'assimilations, dissimilations ou métathèses, en formes hypercorrectes ou formes expressives. Toute cette évolution se caractérise par le fait qu'elle a lieu, dans diffé-

rentes langues, dans des mots divers. Par exemple, le mot polonais *drzwi* "porte" présente une métathèse, mais il ne serait pas facile de trouver une autre langue indo-européenne où le substantif signifiant "porte" aurait subi également une métathèse. Le mot polonais *prześcieradło* "drap" présente une dissimilation, mais il est possible que, dans le nom signifiant "drap", la dissimilation n'ait eu lieu dans aucune autre langue indo-européenne. Au contraire des assimilations, dissimilations, métathèses, etc., le développement phonétique irrégulier dû à la fréquence s'accomplit dans différentes langues d'une manière plus ou moins parallèle, ce qui s'explique par le fait que, malgré les différences qui séparent des communautés linguistiques, les mots les plus fréquents sont partout plus ou moins les mêmes. Cela s'applique, entre autres, au verbe signifiant "parler". Fr. *parler* et it. *parlare* sont des formes réduites de *parabolare*. Il en est de même du lat. *aio* < **agio* (en face du développement régulier dans les substantifs *adagio* ou *prodigium*, qui sont moins employés) ou *inquam* (en regard de formes plus rares comme *inseque*, *insexit*, etc.). Il en est de même de l'angl. *speak* (en face de l'all. *sprechen*, où le *r* a persisté) ou du russe dial. *gyt* (en regard de la forme littéraire *govorit*). Il en est de même du polonais *mówić* < *mołwić*.

En ce qui concerne le pronom yakoute *tuox*, on peut mentionner que le protoslave **čьto* a subi une réduction de l'affriquée en fricative dans russe *čto* [što], ukr. *ščo*, bulg., haut-sorabe *što* ou bas-sorabe dial. *sto* (tandis que dans des mots moins employés comme russe *čtenie* ou bulg. *mečta* le groupe *čt* s'est maintenu). En v. slave, le gén. sg. *česo* s'abrège irrégulièrement en *čbo*, ce qui explique v. polonais *czso* > *co* ou tchèque *co*. En français, le lat. *quid* aboutit régulièrement à *quoi* et irrégulièrement à *que* (il est significatif que *que* est plus employé que *quoi*). Tandis que l'angl. *what* est régulier, le got. *hva* et le suéd. *va* présentent une chute irrégulière de la consonne finale.

Stachowski mentionne "daß *toyo* nicht mehr als Dativ verwendet wird, sondern auf lexikalischer Sprachebene, und zwar mit der Bedeutung 'warum?', wozu?' existiert; zur semantischen Entwicklung vgl. osm.-tü. *niye*? 'warum?', wozu?' < *ne-ye*, Dat. von *ne*? 'was?'". L'évolution *ne-ye* > *niye* s'explique par un développement phonétique irrégulier dû à la fréquence, qui consiste souvent en une réduction du degré d'aperture de la voyelle (par ex. le lat. *decem* est devenu en italien *dieci* au lieu de **diece*). Comme parallèle sémantique on peut citer le lat. *quare* "warum", qui, en français, s'est abrégé irrégulièrement en *car*. En outre, si l'on compare le lat. *cūr* "warum" < **quōr* avec des mots comme *cor*, *quattuor* ou *honor*, on peut se demander si *cūr* ne présente pas une réduction du degré d'aperture de la voyelle qui s'expliquerait par un développement phonétique irrégulier dû à la fréquence.

Pour terminer, mentionnons un autre article de Stachowski (1995), où il propose une nouvelle étymologie du mot yakoute *mas* "arbre": "Wir selbst möchten in jak. *dolg. mas* ein ewk. Lehnwort sehen. Das gemeintung. Wort für 'Baum' ist bekanntlich *mō*. Davon bildete das Ewk. ein Kollektivum *mōsa...* ~ *mōha* ~ *mōša...* 'Gruppe von Bäumen; kleiner Wald'. Pourtant il se rend compte du point faible de son étymologie: "Zum Schluß sei die schwache Seite dieser Etymologie genannt. Die in § 3 dargestellte Kürzung der Langvokale ist im Jak. zwar eine übliche Erscheinung, doch sie kommt vor, wenn das angehängte Suffix ein wortbildendes ist, während wir es hier mit einem Poss.-Suff. zu tun haben. Bei der Bildung der poss. Formen bleibt normalerweise der Langvokal des Stammes unberührt (wie z. B. in *āt* 'Name' – *āt-a* 'sein Name') und bei **mōsa* wäre dann also etwa **mās-a* (und davon **mās*) zu erwarten. Andererseits jedoch wird jak. *bary* 'alles' als eine alte Poss.-Bildung < *bār* 'es gibt' (vgl. kirg. *bār-y* 'alles') interpretiert, was uns ein Beispiel für die Kürzung des Stammvokals bei der Anfügung eines Poss.-Suff. bietet, so daß die hier vorgeschlagene Etymologie auch in dieser Hinsicht Parallelfälle aufweist."

Mais il faut tenir compte de ce que la différence entre kirgh. *bāry* et yak. *bary* peut s'expliquer par un développement phonétique irrégulier dû à la fréquence parce que les mots ayant cette signification subissent souvent des réductions anormales, cf. lit. *viskas* 'alles' < *visa kas*, moldave *tăt* < *tut* < lat. *totum*, it. *tu* < *tutto* ou bien le fait qu'en v. slave et en v. russe des formes comme *v'sego* sont souvent écrites sans Ъ (pour plus de détails, voir Mańczak 1969 a et 1970). D'autre part, nous ne connaissons aucune langue où le mot désignant l'arbre présenterait un développement phonétique irrégulier dû à la fréquence.

RÉFÉRENCES:

- Eaton, H.S., 1961, *An English-French-German-Spanish Word Frequency Dictionary*, New York.
- Kurcz, J., A. Lewicki, J. Sambor, K. Szafran, J. Woronczak, 1990, *Słownik frekwencyjny polszczyzny współczesnej*, Kraków.
- Mańczak, W., 1969, *Le développement phonétique des langues romanes et la fréquence*, Kraków.
- 1969 a, *O zaniku jerów w staroruskim*, "Slavia Orientalis", 18, p. 415–424.
- 1970, *Nieregularności w formach wyrazu wszystkich*, "International Journal of Slavic Linguistics and Poetics", 13, p. 143–154.

- 1977, *Słowiańska fonetyka historyczna a frekwencja*, Kraków.
- 1987, *Frequenzbedingter unregelmässiger Lautwandel in den germanischen Sprachen*, Wrocław.
- Stachowski, M., 1990, *Der Lautwandel in der Deklination des jakutischen Interrogativpronomens tuox? 'was?'*, "Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego", 101, p. 115–120.
- 1995, *Jakutisch und dolganisch mas 'Baum'*, "Central Asiatic Journal", 39, p. 270–274.